

Eric Pireyre

Psychomotricien D.E.,

institut Théophile

Roussel¹, D.E.A. de

psychologie

Le massage dans la relation parents-enfant

Dans certains lieux, parents et bébés profitent d'un accompagnement à la technique du massage dont les bienfaits sont multiples. De nombreux secteurs gagneraient aussi à en bénéficier.

Masser son bébé

facilite

puissamment

l'attachement et

l'ajustement

parents-enfant

Les parents familiers du massage avec leur bébé rapportent souvent leur plaisir à découvrir son corps. Les craintes, bien normales, des premiers jours s'estompent rapidement quand ils éprouvent le bien-être procuré par une telle technique. Le corps du bébé n'est finalement pas si fragile qu'ils le craignaient auparavant. Un toucher contenant, ferme et sûr, est même plus adéquat que des mains hésitantes. Et ce même toucher facilite l'expression par l'enfant de toutes ses compétences. On voit fréquemment un tout-petit tendre l'un ou l'autre de ses membres pour demander le massage recherché.

Renforcement du lien parent-enfant

Le plaisir donné à l'enfant participe donc à son épanouissement psychoaffectif. Masser son bébé facilite puissamment l'attachement et l'ajustement parents-enfant. A cet égard, il est de la plus haute importance que cette technique soit réservée, sauf cas très particuliers, aux parents eux-mêmes, accompagnés dans un premier temps par un professionnel. Par ailleurs, au-delà de ces éléments fondamentaux, il faut prendre en compte certaines caractéristiques essentielles véhiculées par le contact physique prolongé. Dans un premier temps, quand deux peaux se touchent, des sensations physiologiques apparaissent, de la chaleur principalement. Mais interviennent aussi des impressions beaucoup plus subtiles qui renvoient au registre de la fusion/séparation : certaines mamans commentent leur vécu par des mots suggérant une prise de conscience de la séparation ; d'autres éprouvent de façon très aiguë la fusion des premiers temps... On peut penser que d'autres encore se confrontent aux deux

impressions simultanément. Le professionnel doit se montrer attentif à des verbalisations aussi intenses. On comprend aussi pourquoi il est plus raisonnable de laisser masser les parents.

Construction de l'image corporelle

La découverte, au moyen du massage, du corps du bébé par ses parents inscrit celui-ci dans la communauté humaine. Elle adjoint à des sensations corporelles agréables de l'affection et des paroles humanisantes. C'est ainsi que l'enfant va pouvoir sortir d'un vécu corporel morcelé, étape normale au début de la vie, pour accéder à une représentation globalisée de son corps. Bien sûr, il n'est pas nécessaire d'avoir été soi-même massé dans les premiers temps de sa vie pour disposer d'une image de son corps solide et sereine. Mais le massage, s'il est accompagné de paroles affectueuses et explicatives, accélère fortement l'accès à la globalité du corps. Il s'agit certainement alors d'une transition en douceur dans la construction de l'image du corps. L'étape (stade du miroir) suivante pourra intervenir le moment venu dans de bonnes conditions.

Soutenir la parentalité

On voit dès lors l'enjeu caché derrière le recours à une telle « technique médiatrice » par un professionnel. Une solide formation, qui va bien au-delà d'un simple exposé technique, s'avère nécessaire. La technique en elle-même s'avère simple à mettre en œuvre. Il est beaucoup plus compliqué d'évaluer en temps réel les difficultés qui peuvent survenir pendant un massage du bébé par ses

1 - Institut Théophile Roussel - Intersecteur de pédopsychiatrie - Service du Dr P. Chardeau - 78800 Montesson.

parents. En conséquence, le professionnel motivé par une telle approche doit avoir ressenti et découvert sur lui-même ce qu'il désire transmettre aux parents. Il doit percevoir la « nature » du corps qui est en jeu : est-ce le corps physiologique, « machine », est-ce le corps « social », ou bien encore le corps « fantasmatique » enfoui dans les profondeurs de l'inconscient ? Accompagner des parents et des bébés sur la route du massage s'avère donc souvent plus complexe qu'on ne l'aurait imaginé *a priori*. L'objectif est pourtant d'aider le couple parental à trouver sa place auprès de son bébé éventuellement dès la maternité.

Le cadre

On a vu plus haut l'enjeu et la valeur du massage pour le développement de l'enfant et pour l'installation des premiers liens avec ses parents. On a aussi souligné l'importance pour le professionnel (membre d'une équipe médicale ou paramédicale) d'une formation personnelle dont l'objectif reste la sensibilisation au toucher. Tout cela doit conduire à penser le massage du bébé selon un certain cadre.

• **S'assurer de l'accord du bébé** : ces conditions commencent, simplement, par un respect de l'acceptation, ou non, par l'enfant de la proposition de massage. Ce point doit être abordé par les professionnels dans le cadre de leur formation : quels sont les éléments permettant d'être sûr(e) de l'assentiment du bébé ?

• **Sur le plan technique** : nous préconisons un massage dit « contenant » : au moyen d'un toucher « ferme », on aide l'enfant à sentir les limites de son corps, à prendre conscience de sa longueur et de son volume. L'intérêt de la fermeté du toucher trouve son origine principale dans la nature des récepteurs neurophysiologiques au tact qui sont disséminés, plus ou moins régulièrement (selon les secteurs corporels), dans la peau. Il en existe de plusieurs sortes. Les deux plus courantes sont dévolues au toucher fin (récepteurs sensoriels sensibles par exemple aux caresses légères) et au toucher ferme (sensations de pression).

Alors que les premiers récepteurs ne fonctionnent (informent le système nerveux central) qu'une fraction de seconde, les deuxièmes répondent tant que dure la stimulation. Ils sont donc beaucoup plus efficaces en terme de prégnance de l'information pour les structures nerveuses centrales. Les adultes massés commentent d'ailleurs le plus souvent le massage

par pressions fermes en termes beaucoup plus positifs. Le plaisir, la détente et la prise de conscience du corps s'en trouvent améliorés considérablement.

La globalité est, en ce qui la concerne, essentielle pour faciliter les effets positifs du massage. On recouvre grâce à ce terme un objectif de prise de conscience globale du corps. On



Découvrir le corps de son enfant

dira ainsi aux parents qu'« on massera tous les endroits du corps qu'on a le droit de masser ». Il est affirmé implicitement que les zones génitales ne doivent pas être incluses dans le massage. Mais tout le reste du corps le sera. On connaît en effet l'intérêt du massage pour la prise de conscience du corps, mais on dispose aussi des commentaires des adultes, massés « presque » globalement. Ils rapportent parfois des sensations désagréables de déséquilibre, de manque et de mal-être dans le cas d'un massage « oublieux » d'une petite région du corps.

• **A partir de quel âge ?** : hormis cas particuliers et pathologies, l'âge de l'enfant doit être pris en compte. Il semble que certaines techniques conviennent particulièrement bien aux tout-petits : c'est le cas du massage contenant tel qu'il a été exposé plus haut. Il sera donc très bien indiqué dans les maternités et les services de néonatalogie. Dans le cas des enfants prématurés, si la technique reste la même, le rythme des séances sera adapté. En

Il semble que
certaines
techniques
conviennent
particulièrement
bien aux tout-
petits



maternité, il serait raisonnable d'attendre J2 au plus tôt. A J1, le massage pourrait être possible, si la maman s'en sent capable ou si c'est le papa qui décide d'apprendre à masser son nouveau-né. Ce sera de toute façon en présence d'un(e) professionnel(le).

L'âge limite semble se situer vers 3-4 mois. A cet âge, l'enfant semble s'ouvrir à d'autres centres d'intérêt, la conquête de l'objet semblant l'un des premiers. On sent dès lors ces bébés intéressés par d'autres types de stimulations. Par ailleurs, la motricité générale devenant de plus en plus efficiente, on peut penser que l'enfant pourra prendre conscience de son corps, le « sentir », par le mouvement. Il disposera alors d'une capacité autonome à ressentir son corps. En effet, on peut considérer que toucher et mouvement sont deux stimulations permettant l'accès à la prise de conscience du corps. Les approches par l'eau, les enveloppements humides, etc., n'en étant que des dérivés.

Pour les enfants plus grands, d'autres techniques de massage seraient utilisables, mais il n'est alors plus question de massage contenant : les objectifs sont différents à mesure de la croissance.

Une approche à généraliser

- **En néonatalogie** : ces services ont tout intérêt à développer en leur sein ce type d'approche, particulièrement bien indiquée, en individuel, pour des parents qui traversent une situation très difficile et pour qui toucher le corps d'un bébé, sorti prématurément et tout petit, relève les premiers temps d'une gageure. L'effet préventif est notable ainsi que l'accompagnement relationnel offert à ces familles en difficulté. La plupart des personnels, volontaires et formés, de ces services sont à même de proposer ce type d'approche.

- **Dans les structures d'accueil de la petite enfance** : des expériences très concluantes ont été entreprises en crèche. Ici, les parents s'initient au massage sous le regard des professionnelles de la crèche avant même l'arrivée de l'enfant à deux mois et demi. Dès la sortie de la maternité, on invite ainsi les familles à venir masser leur bébé sur plusieurs séances. Cela facilite pour parents et bébés, le moment venu, l'intégration dans ce nouvel univers. Les haltes-garderies ainsi que les PMI pourraient procéder de même.

- **Pour les enfants nés sous x** : il serait souhaitable, mais difficile à mettre en place, que ces enfants puissent bénéficier de cette approche dès la maternité. Ils seraient alors massés par des professionnel(le)s. L'idée est de procéder ainsi pour les enfants placés ensuite dans des unités de l'ASE elles-mêmes alors formées au massage des tout-petits. Ainsi, il n'y aurait pas de rupture dans le suivi de ces bébés au niveau du massage. Cela nécessiterait que les établissements concernés se forment pour prolonger le travail fait dans les maternités. Des formations à grande échelle seraient indispensables. Elles faciliteraient la communication entre tous ces établissements.

- **En pédopsychiatrie** : de plus, on sait que les techniques de massage sont très utilisées, sur indication médicale, dans le monde de la pédopsychiatrie. Enfants autistes, psychotiques, carencés, maltraités, abusés, etc., peuvent, sous certaines conditions, découvrir ou redécouvrir leur corps dans de bonnes conditions, de respect et de prudence. L'effet thérapeutique se révèle toujours certain, apportant ici le soulagement d'un nouveau vécu du corps, là l'expérience d'un nouveau lien relationnel réfléchi et aidant.

- **En rééducation sensorielle** : le monde du handicap se sert aussi des techniques de massage pour communiquer par le corps avec des enfants parfois gravement diminués sur le plan sensoriel.

- **Former le personnel soignant** : l'association « Corps & Communication » (M^{me} Yvette Ménétrier-Stoffel, thérapeute manuelle : 06 75 20 35 25) a développé un important dispositif de formation au massage du bébé à destination des personnels soignants. Le programme consiste en une alternance de moments de relaxation, d'exercices de prise de conscience du corps et de massages. Le tout est accompagné d'échanges verbaux et d'une réflexion consécutive sur les projets de service de chaque participant(e)s. C'est pourquoi la formation est répartie sur 30 heures en plusieurs mois. Il peut s'agir de formations destinées à un service entier, sur place, ou bien de formations individuelles. Dans ce dernier cas, les séances se déroulent aux Lilas (93). Des déplacements en province sont envisageables. ■

Bibliographie

AJURIAGUERRA J., 1989, « La peau comme première relation. Du toucher aux caresses », *Psychiatrie de l'enfant*, XXXII, 2 : 325-349.

ANDREOLI A. PASINI W., 1993, *Le corps en psychothérapie*, Paris, Payot.

ANZIEU D., 1985, *Le Moi-Peau*, Paris, Dunod.

ANZIEU D., 1994, *Le penser : du Moi-Peau au Moi-pensant*, Paris, Dunod.

BICK E., 1968, « Experience of the skin in early object relations », *International Journal of Psychoanalysis*, 49 : 484-486.

BOUBLI M. et al., 2002, *Clinique psychanalytique de la sensorialité*, Paris, Dunod.

DOLTO F., 1984, *L'image inconsciente du corps*, Paris, Seuil.

DRUON C., 1998, *A l'écoute d'un bébé prématuré*, Paris, Aubier.

GAUBERTI M., 1993, *Mère-enfant : à corps et à vie*, Paris, Masson.

GUILLEREAULT G., 1996, *Les deux corps du Moi*, Paris, Gallimard.

HAAG G., 1985, « De l'autisme à la schizophrénie chez l'enfant ». *Topique*, 35-36 : 47-66.

HATWELL Y., 1986, *Toucher l'espace. La main et la perception tactile de l'espace*, Lille, Presses Universitaires de Lille.

LEMPF, F., 1996, « Survivre ne suffit pas ». *Thérapie psychomotrice en unité de soins intensifs. Evolutions psychomotrices*, 8, 32 : 80-86.

MONTAGU A., 1979, *La peau et le toucher, un premier langage*, Paris, Seuil.

RICHARD M., 2001, *Neurophysiologie*, Paris, Dunod.

RICHARD M.F., « Quand le corps du psychomotricien rencontre le corps de l'enfant », *Thérapie psychomotrice*, 83 : 29-33.

SPITZ R. A., 1997, *De la naissance à la parole*, Paris, PUF.

TUSTIN F., 1981, *Les états autistiques chez l'enfant*, Paris, Seuil.